

UNE CRISE



“Les hommes se croient libres parce qu'ils sont conscients de leurs désirs, mais ils ignorent les causes véritables de leur désirs”.

Sommaire

Equipe	P. 3
Projet	P. 4
Note d'intention Amandine Brenier-metteuse en scène	P. 5
Résumé du spectacle	P. 7
Note d'intention Elisabeth Granjon-autrice	P. 9
Extraits de texte	P. 11
Note d'intention Nestor Kéa - musicien compositeur	P. 12
Processus de création	P. 15
Action culturelle	P. 17
Calendrier de création	P. 18
Contact	P. 20

Equipe

Mise en scène

Amandine Brenier

Assistanat

Philippe Castellano

Ecriture

Elisabeth Granjon

**Musique (composée et
interprétée en live)**

Nestor Kéa

Jeu

Benoît Lévêque

Lumière

Olivier Richard

Elsa Jabrin

Scénographie

Santiago Rado

Décor

Denis Brenier

Costume

Valérie Alcantara

Production / Diffusion

Isabelle Trappo

Communication

Julie Mermillon

Projet

Suite à notre expérience avec les spectacles « Pathologie » et « Amour-amour », nous souhaitons continuer à explorer les relations entre les personnes de sexes différents dans notre société.

Notre prochain spectacle en avril 2024 se fera donc autour du malaise actuel lié à la masculinité.

Nous vivons une période incroyablement riche et passionnante où les mentalités et le vocabulaire évoluent. Les injonctions à l'égalité se font de plus en plus unanimes, les frontières bougent et il semble qu'un espace puisse exister afin de vivre son identité de genre de manière plus souple tout en créant un rapport aux autres sans domination.

Mais la vigueur actuelle du féminisme, les revendications et les tentatives de déconstruction des modèles dominants provoquent des réactions fortes.

De nombreuses personnes se trouvent déstabilisées jusque dans l'intimité de leur être, en particulier les hommes qui en viennent à s'interroger sur leur place. Certains se sentent même menacés au point d'organiser des stages de masculinisme pour re-booster leur virilité.

Entre tentatives désespérées pour faire perdurer un modèle de domination virile, et l'esquisse d'une société non genrée, les questionnements sont nombreux et l'espace pour créer est immense.

Partenaires « Une Crise »

Financiers : Politique de la ville (DDETS et SEM) - Région (DRDFE) - Département Culture - Ville de Rive de Gier (DAC + PLV + coproduction)

Les nouveaux partenaires sollicités en 2024 : DRAC (ADSV) + Région Aide à la création

Mise à disposition de lieux, accueil en résidence : Théâtre Jean Dasté à Rive de Gier - Pôle 9 à Lyon - MJC Rive de Gier - collège A. Guichard à Veauche - Espace Noétika à la Pacaudière - Médiathèque de Rive de Gier

Les établissements scolaires et structures socio-culturelles qui ont accueilli le projet avec la tournée de l'étape de création : collège de Veauche, lycée Ste Thérèse à Saint-Etienne, collège A. Thomas Roanne, lycée F. Forest St Priest, lycée Guimard à Lyon, Centre Social Lavieu à Saint-Chamond.

Note d'intention



“Une crise” est un projet de création que je nourris depuis plusieurs années et qui a vraiment démarré en 2019 avec l'équipe Carnages.

“Les hommes se croient libres parce qu'ils sont conscients de leurs désirs, mais ils ignorent les causes véritables de leur désirs”.

C'est avec cette pensée de Spinoza que je suis entrée dans le travail pour ce nouveau spectacle. Quels sont vraiment nos désirs de masculinité qu'on soit un homme ou une femme ?

Jusqu'où pouvons-nous nous exprimer sur ce sujet ?

Comment parler de masculinité en la repensant afin d'opérer un bouleversement ?

Un bouleversement qui remettrait en cause l'identité de genre et nous ramènerait à cette question simple et essentielle : quelle liberté avons-nous aujourd'hui dans ce domaine ?

Dès 2020, toute l'équipe a échangé avec des jeunes, des professeurs, des travailleurs sociaux, des spectateurs sur le rôle qu'un homme se doit de tenir dans la société d'aujourd'hui, mais aussi sur la puissance de la douceur que chacun a en soi, l'homme étant parfois amputé de cette puissance mais attendu sur d'autres niveaux de puissance.

De ces échanges est né un duo entre deux hommes : un musicien et un comédien. Un duo qui représente toutes les facettes que j'ai pu observer dans mes rencontres et mes recherches sur ce thème. Mais aussi un duo de deux femmes qui écrivent. C'est à partir de ces deux duos que l'écriture plateau se réalise. Entre clown et poésie, un long processus d'écriture basé sur les allers-retours entre improvisations et textes afin d'arriver à notre texte final.

Elisabeth Granjon poétise ce qui s'enclenche sur scène et harmonise mon propos comique, frontal et brut. Notre travail est effervescent, nos deux pratiques se cherchent, se rencontrent à l'essentiel et tissent le spectacle ensemble.

Je me suis emparée de ces thèmes en créant des personnages avec des problématiques viscérales. Je veux les donner sans artifice sur le plateau et exploser le quatrième mur avec toute la tendresse extrême du clown.

Dans ma direction d'acteur, il s'agit de parler ici de la bêtise humaine avec sincérité et émotion. Benoît Lévêque est un acteur du corps ; en gardant son clown comme base de travail, nous nous « baladons » d'un personnage à l'autre. Leurs corps burlesques accidentés et humiliés apparaissent dans le miroir de la scène comme la grimace d'une virilité qui s'épuise. La partition est serrée entre l'émotionnel et le physique. Une musicalité soutenue qui maintient un état d'alerte chez le spectateur et permet à la catharsis d'opérer.

Le philosophe Aristote compare la « catharsis » procurée par la musique à un soulagement de phénomènes pathologiques, elle engendre un apaisement des excitations violentes présentes chez le spect-acteur. Comme dans toutes mes créations, je cherche à rendre le public actif et à le bousculer dans ses perceptions et ses réflexions. C'est dans ce sens que je travaille le voyage du spectateur : comment faire d'un spectacle une quête de vérité propre à chacun qui apporte doute et espérance.

Ce voyage est accompagné par Nestor Réa dont la narration relie et ponctue comme un ruisseau émotionnel entre torrent et rivière. Sa présence fait de lui un musicien particulier qui s'implique sur le plateau en écho au clown. Il est dans cette nécessité de partage, d'amour qui lui permet d'aller où il veut avec le public.

Multi-instrumentiste, il déploie des propositions atypiques qui abolissent les frontières.

Il composera des morceaux originaux à partir d'outils électroniques et d'instruments acoustiques (guitare et piano). Boucles et prises live se mélangeront pour créer une musique organique. Mon attention au détail, le souci de la phrase musicale juste, ou du tempo parfait, pour exprimer l'ambiance recherchée sont pleinement compris et entendus par Nestor. De là, notre partition se compose comme la musique de film muet.

Comme l'a fait Chaplin avec "le Dictateur" face au fascisme, "Une crise" est en écho avec le mouvement des masculinistes né aux Etats-Unis il y a quelques années. Nous avons imaginé un représentant de ce mouvement et l'avons fait tourner au grotesque comme l'a fait Chaplin avec Hitler. La mise en scène s'inspire grandement de ce film, (scénographiquement et musicalement) et s'inspire aussi de courts-métrages de Buster Keaton. Le boxeur de Buster Keaton parle du boxeur malgré lui, ici le personnage de Loiseau, viril malgré lui, doit se battre comme sur un ring.

Un espace comme un ring donc, une piste centrale dominante. A partir de cette piste, j'ai imaginé la scénographie comme un couteau suisse. D'apparition en apparition, des personnages prennent place. Des accessoires prennent vie et viennent bousculer l'homme.

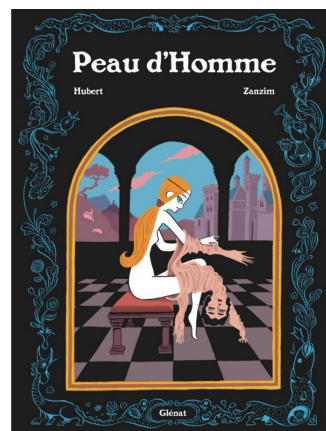
Valérie Alcantara, costumière et marionnettiste, travaille à humaniser les objets, pour établir un dialogue avec l'acteur, ce qui crée le burlesque.

Le décorateur peintre, Santiago Rado, tend l'espace scénique vers le surréalisme, il déploie les remous de nos questionnements les plus profonds. Comme des pages qui se tournent à chaque personnage, un nouvel espace apparaît à l'image de leur intériorité.

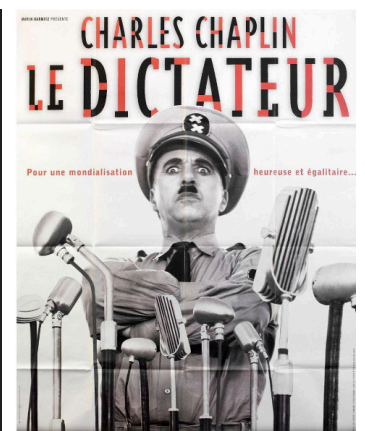
”

Amandine Brenier
Metteuse en scène

Les sources d'inspiration

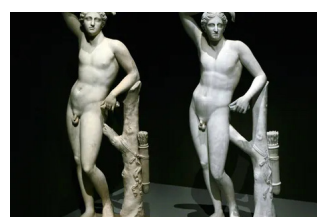
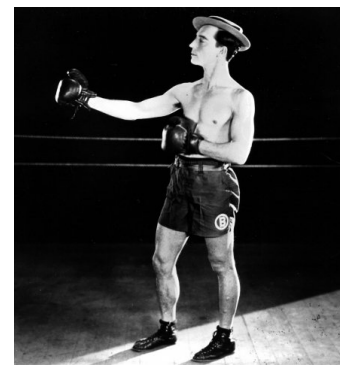


« Peau d'homme »
d' Hubert et Zanzim



« Le dictateur »
de Charlie Chaplin

« Le dernier round »
de Buster Keaton



« La virilité »
épisodes du podcast
'Les chemins de la philosophie'



« Le mythe de la virilité »
Olivia Gazalé

Résumé du spectacle

L'histoire se passe de nos jours ou un de ces jours prochains.

Un doux petit matin, outré par les avancées du droit des femmes et nourri de théories masculinistes, un fou-furieux débarque avec un nouveau projet de société qu'il entend mettre en place immédiatement dans tous les lycées : le MUR, milice d'urgence de re-virilisation.

Vive le MUR ! Tous dans le MUR !

Entre grotesque et émotion, clichés et déconstruction, démesure et fragilité, la question ne cesse de résonner au milieu des rires : peut-on être complètement libre et s'affranchir des clichés liés au genre ?





Note d'intention

“

Il y a ce défi incroyable après l'expérience de « la plainte de l'homme perdu » (étape de travail sous forme d'improvisation) : écrire une pièce sur la crise de la masculinité, toujours dans l'esprit clownesque de la compagnie, et à destination de jeunes et d'adultes.

Mon travail se nourrit d'une pratique accumulée au fil des années, la confiance, l'émulation, le respect et l'enrichissement mutuel dans les différentes formes de spectacles déjà créées ensemble.

Écrire au sein de la compagnie Carnages n'est pas un acte solitaire et aride.

Rien n'existera sans les échanges, la réflexion et les expérimentations partagées. L'écriture elle-même se fera en écho au monde et en écho aux improvisations guidées par la metteuse en scène.

Jusqu'au bout du travail, solidifier le squelette dramaturgique, faire des allers-retours entre la scène et la table, entre les corps et le papier, à cet endroit précis où la chair des mots circule.

Créer une piste de lancement sécurisée pour la machine endiablée que peut être le personnage clownesque.

Produire des kilomètres de texte pour n'en garder que l'essence, proposer de nouvelles pistes, sculpter les mots encore et encore.

Aller vers une parole essentielle.

Chercher les sonorités justes.

Trouver l'équilibre entre les mots et l'intention, entre la rythmique de la phrase et le rythme intérieur du personnage.

Très vite, l'idée est née de développer de nouveaux personnages autour de Philippe Loiseau et du commandant Debord, de retravailler les exercices de virilité précédemment expérimentés et de les intégrer dans une histoire.

Plonger le public dans une histoire forte, une dystopie.

Un monde où chaque homme et chaque jeune homme seraient obligés de prouver leur virilité sous peine de voir leur carte d'identité confisquée.

Une réalité plausible, surtout compte-tenu de l'explosion actuelle des groupes masculinistes, mais ridicule de tant d'excès.

En rire pour éviter le pire.

Ne pas heurter mais ouvrir un espace de pensée.

Faire peur pour de faux et rire pour de vrai.

Faire vibrer, donner de l'espoir.

Le théâtre comme lieu de manifestation de nos peurs, comme espace de réflexion poétique, comme moment partagé.

Écrire l'absurde.

Tenter de mettre en mots des questionnements existentiels tout en restant dans la légèreté.

Laisser entrer la naïveté et aller chercher le trop, l'exagéré, l'immense, l'intense qui fait danser.

Le texte sera porté par plusieurs personnages alors que seuls seront sur scène un musicien et un comédien, Nestor Réa et Benoit Lévêque, des artistes de la Compagnie que je connais bien et qui apporteront une riche palette d'interprétation.

Le musicien sera Nestor le musicien.

Joyeux, simple et doux, il s'est toujours senti libre et va se retrouver dans une situation limite, pourtant librement consentie.

Son premier langage (et le plus intime) est musical.

Tisseur de liens avec le public, il a en charge la narration chantée du spectacle mais il n'hésite pas à partager en direct ses ressentis sensibles. Il s'exprime avec des mots de tous les jours.

Le comédien interprétera tous les autres personnages qui s'inscriront dans la dramaturgie de l'ensemble comme autant de possibilités d'exister en tant qu'homme. Il s'agira de trouver leur sincérité, leur quintessence et leurs excès.

Caractériser chacun dans ses propos, sa voix et sa manière de s'exprimer m'est très vite apparu comme quelque chose de primordial : registre de parole, références, mots essentiels, tics de langage, sons et bredouillis...

Le texte s'écrit.

Le texte avance.

Et même après avoir confié les mots, je garderai cet état de recherche constant pour affiner encore et aller au plus juste dans cette aventure.

”

Elisabeth Granjon
Poétesse

Extraits du texte

“Ne revenez pas
demain
Ne revenez jamais
Fuyez
Fuyez

C'est horrible
C'est horrible”

“J'espère que
Je ne sais pas si
J'ai pas le les Moi
Par rapport aux
Moi je
Je m'appelle Philippe
Loiseau c'est moi
Pas un oiseau
Ni...
Philippe Loiseau
Je
Je suis une...”

“Lui, qui avait refusé de faire
son service militaire...
accepta de pactiser
avec un acharné
de la virilité”

“Moi, librement,
La boxe et la tendresse
La conquête de la dou-
ceur
Le sucre sur la moutarde
La bulle et le nuage
Libre
Libre”

“Non non non
je le sens pas
impossible
je m'en vais
m'en fous
je suis prêt à prendre le risque

fais ce que tu veux toi
moi j'y vais
et puis je vais mettre ça
à la déchèterie !”

“Je n'ai pas toujours été une infirmière,
Je ne me suis pas toujours appelée
Jacqueline non plus,
Je n'ai pas toujours été
la personne que je suis, voilà.”

Note d'intention



Amandine Brenier et moi-même, nous sommes rencontrés en 2011 sur une création d'une autre compagnie. Nous avons immédiatement sympathisé et avons découvert chacun l'univers de l'autre. Très rapidement nous avons collaboré au sein de la compagnie Carnages sur des lectures-spectacle et la création du spectacle « J'aime pas les autres ». L'esprit clownesque des créations d'Amandine, sa façon d'appréhender la scène et la simplicité de nos échanges m'ont offert une grande liberté musicale dont je n'avais pas l'habitude sur un plateau de théâtre. De là est née une grande complicité artistique et nous n'avons cessé de créer ensemble jusqu'à aujourd'hui.

Les compositions

Il a fallu plusieurs étapes pour composer toutes les musiques. La première fut une étape solitaire où de chez moi, à partir du texte, des improvisations de Benoît sur le plateau et les directions d'Amandine et Elisabeth, j'ai composé plusieurs bribes de musiques qui ont été proposées et testées sur le plateau. Avec les retours de la metteuse en scène, l'autrice et du comédien nous avons fait des choix dans ce catalogue de bribes et je suis retourné dans mon studio afin d'affiner et terminer les musiques choisies.

J'ai passé du temps au plateau en improvisant au piano ou à la guitare sur le texte du comédien. Il me fallait trouver une souplesse et une complicité avec le texte, et Benoît. Nous avons su créer un cadre et des rendez-vous très clairs qui me permettent d'improviser en toute sérénité. C'est ce qui donne à la musique de ces instants ce côté organique, ces « surprises », comme si elle était elle aussi un personnage de la pièce, qui soutient ou s'indigne suivant les moments.

La dernière musique est née au tout début d'une improvisation au piano sur le plateau. Il me semblait important que celle-ci dénote des autres tout en étant de la même famille. J'ai donc eu une étape seul chez moi où j'ai fixé la mélodie et où j'ai composé tout un arrangement qui m'accompagne sur scène. Il m'a fallu un petit moment pour arriver au bon dosage. Quelque chose de discret mais qui en même temps occupe tout l'espace sonore. Comme si le piano était seul sur scène et que j'étais le seul à entendre la bande son derrière, comme une voix dans ma tête ou celle du spectateur. Il m'a semblé évident de rajouter sur la dernière partie de celle-ci, des chants d'oiseaux qui inspirent le calme et la liberté pour conclure la pièce.

Au début du spectacle, j'enregistre le public sur une session de 15 secondes d'applaudissements et 15 secondes de huées. Tout au long du spectacle, je me sers de ces enregistrements pour ponctuer les exercices de Loiseau, « Viril » correspondant aux applaudissements et « pas viril » aux huées. Les applaudissements ponctuent aussi les discours du commandant. Cela nous permet de faire un clin d'œil à la claque du Moyen-Age où l'on dictait au public quand et comment réagir. Le public est immédiatement incorporé au spectacle de façon active et subit le discours du commandant et la conclusion des évaluations de Loiseau.

La musique pour des personnages

Pour le commandant, il a semblé tout de suite évident, vu la qualité du jeu clownesque, son inspiration du « Dictateur » de Charlie Chaplin d'aller vers un hommage aux films muets et la musique de fosse jouée en direct au piano.

La musique est là pour soutenir le comédien, appuyer le clown et soutenir la narration.

Très vite Amandine a voulu que je sois sur le plateau avec le comédien, ce qui m'a permis de garder et d'offrir quelques moments improvisés qui rendent la situation encore plus clownesque.

La musique peut se permettre des blagues en réaction au propos du comédien en faisant des petits clins d'œil avec de petits bouts de mélodies empruntés à des chansons ou des comptines connues de tous.

”

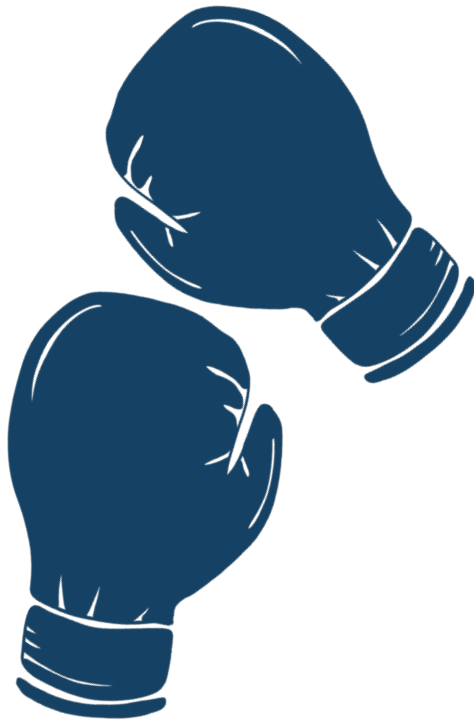
Nestor Kéa
Musicien compositeur





Processus de création

Le public est présent dès le début de la création et vient nourrir celle-ci à travers des présentations de travail, des répétitions publiques et aussi des avant-premières. Nos créations théâtrales se nourrissent d'imagination et de réflexions autant que d'expériences sur le terrain.



Plusieurs étapes de travail sur trois saisons :

- Laboratoire de création au sein de l'équipe d'artistes de la compagnie Carnages.
- Lectures, documentation et recherches sur la thématique (cf bibliographie)
- Collecte de paroles, interview de personnes en prise avec la question de la masculinité.
- Résidences de création et répétitions de l'impromptu « la plainte de l'homme perdu »
- Proposition de notre impromptu avec écoute des publics dans nombre d'établissements scolaires et sociaux (des questions étaient posées à l'intérieur du spectacle et chaque intervention était suivie d'un échange)
- Animation d'ateliers écriture ou/et théâtre autour du thème pour continuer à brasser le thème, analyser les réactions face au sujet abordé, revoir ou confirmer nos choix initiaux.
- Périodes de création du spectacle.
- Présentations de travail intermédiaires entre chaque résidence.
- Représentations en établissements scolaires, MJC et centres sociaux afin de tester le travail.



Action culturelle

UN atelier

Autour d'UNE CRISE, le comédien et l'autrice proposeront un atelier de pratique artistique modulable avec pour objectif de :

Travailler sous forme de laboratoire avec des jeunes sur les thèmes de notre spectacle en particulier la question de la masculinité. La démarche sera ludique et créative, mettant en éveil des réflexions sur la norme sociale, l'individu, le genre et l'identité tout en donnant la possibilité d'imaginer un autre monde.

Découvrir de l'intérieur un processus de création collective en expérimentant les places de comédien.ne et d'auteur.rice, développer l'imagination, la concentration, l'écoute, le lâcher prise et la réactivité.

Partager la méthode de création de notre compagnie : une écriture plateau qui a pour spécificité des allers-retours entre la scène (jeu théâtral) et la table (écriture).

Un Stage "La voix de l'écrit"

Ce stage est proposé à la suite de la représentation, souvent dans les jours qui suivent.

Les participants écriront un texte court à dire en rythme et en musique.

Il découvriront une technique d'écriture particulière à partir de leur ressenti du spectacle et ils liront ensuite leur texte avec le musicien en live qui joue avec eux, pour vivre cet éclaboussement entre la musique et le texte.

Cet atelier d'écriture et de voix sera dirigé par les deux artistes : Nestor Kéa, musicien-compositeur et Philippe Castellano, assistant à la mise en scène et comédien.

Calendrier de la création



Octobre 2021 à décembre 2021

Recherches et lectures autour des thèmes de la création en partenariat avec la médiathèque de Rive de Gier, secteur jeunes et secteur adultes. Recherche de nouveaux partenariats.

20 au 22 décembre 2021

Maison des Hommes de pierre (local de la compagnie).
Laboratoire artistique avec toute l'équipe de la compagnie Carnages.



28 février au 4 mars

Maison des Hommes de pierre.
Création de l'impromptu « La plainte de l'homme perdu ».

4 mars – 19h

Maison des Hommes de pierre.
Sortie de l'impromptu - Soirée Premices « La plainte de l'homme perdu »

Du 8 mars au 9 novembre

Tournée de l'impromptu (14 représentations) et récolte de paroles auprès des collèges, lycées, centres sociaux et MJC (départements 42 et 69)

14 au 18 novembre

Maison des Hommes de pierre.
Résidence de création avec répétitions ouvertes au public.

22 au 25 novembre

Résidence à la MJC de Rive de Gier.
Répétition publique et présentation de travail
Une Crise à la MJC de Rive de Gier



9 au 13 janvier 2023

Écriture du texte (Élisabeth Granjon)

16 au 20 janvier 2023

Résidence au Pôle 9 à Lyon.

Écriture du texte, création costumes et accessoires (Benoît Lévêque, Amandine Brenier, Élisabeth Granjon, Sylvain Fornengo) avec présentation de travail le 20 janvier à 19h.

23 au 27 janvier 2023

Maison des Hommes de pierre.

Résidence de création costumes et accessoires (Benoît, Amandine, Sylvain) avec présentation de travail le 26 janvier à 19h.

6 au 10 mars 2023

Maison des Hommes de pierre.

Résidence de création avec sortie de la nouvelle étape de « Une Crise ».

9 mars au 29 novembre 2023

Tournée de « Une Crise » dans sa nouvelle étape de création auprès des collèges, lycées, MJC et Centres sociaux avec 17 représentations et 8h d'ateliers théâtre/écriture.

10 au 13 octobre

Résidence au Pôle 9 à Lyon.

Résidence de création jeu (Benoît, Amandine, Sylvain) avec 1 représentation le 13 octobre et 4h d'atelier le 24.

Novembre

Maison des Hommes de pierre.

Création décor forme théâtre.



15 au 19 janvier

Maison des Hommes de pierre.

Répétitions et création costumes.

18 au 22 mars

Espace Noétika à La Pacaudière.

Résidence création scénographie.

25 au 29 mars

Théâtre Jean Dasté à Rive de Gier.

Résidence de création lumière et répétitions.

5 avril

Salle Jean Dasté à Rive de Gier.

1ère de la création avec 1 représentation dans le cadre de la saison culturelle de Rive de Gier.



CONTACT

 Carnages Cie

 www.compagnie-carnages.com

Adresse

7, cours du 11
novembre
42800 Rive de Gier

Chargée de Production & Administration

Isabelle Trappo
cie.carnages@gmail.com

 07 81 06 01 26

Responsable artistique

Amandine Brenier
amandinecarnages@gmail.com

 06 63 61 77 42